

CORRECTION

Notre parent, le « Hobbit »...

Sur 10 points

Thème « Une histoire du vivant »

Voici les arguments en faveur d'une parenté plus étroite de l'espèce Homo floresiensis avec Homo sapiens qu'avec les chimpanzés :

1.

L'espèce Homo floresiensis a développée un langage (Document 1) car la capacité de chasser les éléphants nains et de pratiquer une chasse coordonnée suggère une capacité à communiquer, une caractéristique que l'on trouve chez Homo sapiens mais pas chez les chimpanzés.

2.

Les caractéristiques anatomiques du fossile LB1 d'Homo floresiensis (Document 2), notamment la forme du crâne, la position du trou occipital et l'angle facial, sont plus proches de celles d'Homo sapiens que de celles des chimpanzés. En effet, l'angle facial du fossile LB1 est compris entre 86° et 89°, similaire à celui d'Homo sapiens (85°-89°), tandis que celui des chimpanzés est de 52-55°.

La forme de la mâchoire parabolique de LB1 est également plus proche de celle d'Homo sapiens que de celle des chimpanzés.

3.

La phylogénie des hominidés (Document 3), telle que présentée dans le document 3, montre que l'Homo floresiensis a un lien de parenté plus proche de l'Homo sapiens que les chimpanzés.

L'espèce Homo floresiensis est plus étroitement lié à L'espèce Homo sapiens qu'aux chimpanzés sur le plan évolutif.

En conclusion, les éléments présentés suggèrent que Homo floresiensis est plus étroitement lié à Homo sapiens qu'aux chimpanzés, sur le plan anatomique, comportemental et évolutif.